

deux RR. PP. Dominicains au milieu d'une salve d'applaudissements frénétiques.

Et la séance est levée sur ce baiser fraternel.

Dans la réunion spéciale des délégués des Fraternités, des rapports bien dignes d'être signalés ont été présentés.

On parle des cercles d'études, moyen d'instruire spécialement les jeunes gens et de les amener ensuite au Tiers-Ordre.

Le P. Venance, Capucin, propose d'en faire créer par toutes les Fraternités, et en explique l'organisation. Une discussion extrêmement intéressante et instructive s'engage sur cette question. Religieux, prêtres et laïques signalent les résultats de leur propre expérience dans cette matière.

Le R. P. Edouard expose son intention d'organiser une ligue de Tertiaires, en dehors du Tiers-Ordre, pour l'opposer directement à la franc-maçonnerie. Dans ce but il a écrit un opuscule sur le Tiers-Ordre, spécialement destiné aux hommes.

La discussion se porte ensuite sur les moyens à employer pour attirer dans le Tiers-Ordre la classe influente et la jeunesse. Le P. Gardien des Capucins de Chambéry préconise la création pour la jeunesse de confréries de Cordigères qui seraient un acheminement vers la Fraternité. D'autres proposent la création d'œuvres qui attirent la jeunesse. Il y en a qui se sont servis avec succès du Secrétariat du peuple.

Laissant pour le mois prochain le compte-rendu des réunions sacerdotales, ainsi que des séances spéciales des Sœurs, nous dirons un mot de la cérémonie qui termina ce second jour de Congrès.

Ce fut, dans la belle église de Saint-Nicolas, la rénovation de la profession de tous les Tertiaires. Une foule compacte de Tertiaires et d'étrangers pieux et sympathiques avait envahi l'église. Dans la chaire parut l'hermine du chanoine à la place occupée la veille par la bure d'un Frère-Mineur. Monsieur le chanoine Michel, pour préparer les deux auditoires de Tertiaires et de non-Tertiaires au grand acte religieux qui devait s'accomplir, parla du dépouillement, du renoncement chrétien si bien rendu par l'aspiration de saint François : « *Deus meus et omnia.* »

Il fut solennel le moment où, enthousiasmés par les paroles du prédicateur, les Tertiaires au pied du St. Sacrement exposé renouvelèrent leur acte de profession. Cérémonie imposante qui était digne de clôturer la deuxième journée du Congrès franciscain.

(A suivre)